

de la prière. « Et les bédiers, » les apôtres, ou les docteurs des Eglises.

« Je vous offrirai des boucs, » c'est-à-dire ceux qui, après avoir rejeté la résistance opiniâtre de la loi ont soumis leurs têtes au joug du Seigneur qui est doux. « Avec des boucs » ceux qui s'étant convertis après leurs péchés, ont persévéré fidèlement jusqu'au martyre. Ici tous sans distinction sont offerts au Seigneur comme un holocauste pacifique, et c'est à eux que le prophète s'adresse après le *diapsalma*.

« Venez et écoutez, vous tous qui craignez Dieu, et je vous raconterai quelles grandes choses il a faites en faveur de mon âme. J'ai ouvert la bouche et crié vers lui ; et ma langue l'a glorifié. » Vous tous qui craignez le Seigneur, approchez et considérez comment il a établi mon âme dans un bonheur éternel, parce que ce n'est pas seulement de bouche que je l'ai prié, mais que c'est du fond d'un cœur pur que j'ai crié vers le Seigneur. « J'ai ouvert la bouche et crié vers lui, » il fait voir ici de la manière la plus évidente, que dans les Ecritures, le cri doit être attribué non à la voix, mais au cœur.

« Si j'ai considéré l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera point, c'est pour cela que Dieu m'a exaucé, et qu'il a été attentif à la voix de mon humble prière ; » car j'ai vu la pureté de mon cœur, et j'y ai puisé la confiance d'adresser à Dieu ma prière.

« Béni soit Dieu, qui n'a point rejeté ma

« Cum incenso. » Cum acceptabili orationis odore. « Et arietes. » Apostoli, vel doctores Ecclesiarum.

« Offeram tibi boves. » Qui, rejecta contumacia legis, jugo Domini cervicis suas, quod suave est, subdidierunt. « Cum hircis. » Qui post peccatum conversi, fideliter in martyrio persisterunt. Hic autem omnes Domino per holocaustum pacificum offeruntur, ad quos nunc propheta post diapsalma convertit sermonem, dicens :

« Venite, et audite, et narrabo, omnes qui timetis Deum, quanta fecit anime mee. Ad ipsum ore meo clamavi, et exultavi sub lingua mea. » Vos qui Dominum metritis, accedite et considerate qualiter animam meam in beatitudinem constituerit sempiternam, pro eo quod non solum ore postulo, sed etiam in arcanis cordis puri clamavi ad Dominum. « Ad ipsum ore meo clamavi : » manifestissime declarat in hoc loco clamorem in Scripturis non vocis accipiendum esse, sed cordis.

« Iniquitatem si aspexi in corde meo, non exaudivit Dominus. Propterea exaudivit me Deus meus : et intendit voci orationis mee. » Vidi enim puritatem mentis mee, ideo potere presumpsi.

prière, ni retiré de moi sa miséricorde. » Dieu plein de miséricorde, n'a point rejeté loin de lui ma prière, parce que je demandais ce qui était juste. Toujours, en effet, ses oreilles miséricordieuses, sont ouvertes aux prières des justes. Prions nous-mêmes et supplions Dieu, qu'il daigne ouvrir ses oreilles à nos prières, et qu'après nous avoir accordé le pardon de nos péchés, il nous délivre des tristesses présentes, et qu'après avoir fait de nous un holocauste pur, par l'immolation de nos vices, il nous joigne aux célestes cohortes des saints. Ainsi soit-il.

## PSAUME LXVI

Pour la fin, parmi les hymnes, psaume et cantique de David. Ce psaume malgré son peu d'étendue, reproduit les paroles des prophètes et des apôtres qui ont annoncé que le Seigneur devait venir, ou qu'il était déjà venu.

« Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse. » La première chose que nous devons demander à Dieu, c'est qu'il nous fasse miséricorde, et ensuite qu'il nous bénisse, et que la bénédiction qui vient après la miséricorde, soit telle qu'elle rende l'esprit victorieux de la domination de la chair. Que Dieu nous fasse sentir non sa justice, mais sa miséricorde. « Que Dieu ait pitié de nous, » c'est la voix des apôtres s'adressant au peuple choisis parmi les gentils. Vous avez cru à notre prédication, voici que l'Eglise est réunie au nom du Seigneur, c'est pourquoi

« Benedictus Dominus, qui non movit orationem meam, et misericordiam suam a me. » Plenus misericordia non movit deprecationem meam a se : quia que justa erant, postulabam. Nam semper pia aures ejus justorum precibus patent. Sed nos suppliciter Dominum deprecemur, ut aperiat aures suas ad preces nostras, et ipse nos, data peccatorum remissione, de presentibus erumnis eripiat, sibi que holocaustum purum effectus, mactatis vitulis, sanctorum agnibus jungat. Amen.

## PSALMUS LXVI.

« In finem, in Hymnis, Psalmus Cantici David. » Iste psalmus licet parvus sit, tamen apostolorum prophetarumque continet vocem, qui aut venisse, aut venturum Dominum gentibus nuntiaverunt.

« Deus miseretur nostri, et benedicit nobis. » Prima deprecatio est ut misericordiam prebet Deus, deinde benedictionem. Benedictio ergo que succedit misericordie, talis sit, ut compressa dominatione carnali, spiritum faciat triumphare. Non nostri iudex sit, sed misericors. « Deus miseretur nostri. » Vex apostolorum est, loquentium ad plebem de gentibus congregatam. Credidistis quidem ad vocem nostram.

nous disons : Que Dieu ait pitié de nous, et qu'il nous bénisse, qu'il détruise par sa bénédiction la malédiction première formulée contre l'homme. « Qu'il fasse briller sur nous la lumière de son visage, » afin que nous ne le voyons plus triste de nos péchés, mais se réjouissant de nos vertus ; que nous trouvions en lui, non pas un juge, mais un père. « Qu'il fasse briller sur nous la lumière de son visage. » Quel est le visage de Dieu ? c'est son image. Or l'apôtre dit que le Fils est l'image du Père, *Rom. II*. Qu'il fasse donc briller sur nous la lumière de son image, c'est-à-dire de son Fils, « qu'il fasse briller sur nous, » qu'il nous éclaire lui-même, car la lumière du Père est la lumière du Fils, celui qui voit le Père voit le Fils. Il n'y a aucune différence entre la gloire de l'un et la gloire de l'autre, ils sont tous deux la gloire par essence. Voilà ce que demandent les apôtres et les prophètes, qu'étant éclairés par la lumière du visage de Dieu, leur prédication puisse devenir la lumière de toutes les nations.

« Afin que nous connaissions votre voie sur la terre, et votre salut chez toutes les nations. » Donnez assez de force à notre prédication afin que votre voie ou votre salut, c'est-à-dire le Seigneur Christ soit connu par ceux qui ont maintenant le goût des choses de la terre et qui sont plongés dans les erreurs de la gentilité. « Afin que nous connaissions votre voie sur la terre. » Nous vous demandons que vous fassiez briller sur nous

voire visage, c'est-à-dire votre image qui a toujours été cachée en vous, comme dans le secret et les ténèbres de vos mystères, selon cette parole : Il a fait des ténèbres sa retraite. *Ps. XVII*. Nous demandons que vous fassiez briller votre lumière sur nous, et que vous nous révéliez ce mystère caché avant tous les siècles. *I Cor. II*. Or, pourquoi cette demande, ce désir dont l'objet est si étendu ? C'est que si vous ne faites pas briller sur nous votre image, nous ne pouvons connaître ni votre voie, ni votre science ; faites donc que nous connaissions sur la terre votre majesté qui est connue dans les cieux. « Afin que nous connaissions votre voie sur la terre. » Je suis, dit-il, la voie, la vérité et la vie. *Jean. XIV*. « Afin que nous connaissions sur la terre : » que votre volonté soit faite sur la terre comme dans les cieux, afin que celui que les anges adorent dans les cieux soit aussi adoré par les hommes sur la terre. Mais, me dira-t-on, la voie de Dieu était connue sur la terre, car Dieu est connu dans la Judée, et son nom est grand dans Israël. Oui, Dieu était connu, mais la voie de Dieu n'était pas connue dans la Judée. C'est donc parce que la voie de Dieu n'était pas connue dans la Judée, que le prophète dit maintenant : « Et votre salut chez toutes les nations, » non pas chez un seul peuple, mais chez toutes les nations. « Et votre salut chez toutes les nations. » Là où nous liions dans le latin *salut*, l'hébreu porte *Jesus*. D'ailleurs l'ange s'exprime en ces termes : Et

Ecce hinc Ecclesia congregata est in nomine Domini : propterea nos dicimus : « Deus miseretur nostri, et benedicit nobis. » Maledictionem primam in homine sua benedictione dissolvat. « Illuminet vultum suum super nos. » Non illum tristem videamus in peccatis nostris, sed gaudentem in virtutibus. Non cum sentiamus iudicem, sed Patrem. « Illuminet vultum suum super nos. » De facies que est ? Ulique imago ejus. Dicit enim et Apostolus, imaginem Patris esse Filium *Rom. II*. Ergo imaginem suam nos illuminet, hoc est, imaginem suam Filium : « Illuminet super nos, » ut ipse nos illuminet. Lux enim Patris, lux Filii est. Qui videt Patrem, videt et Filium. Ubi nulla est distantia inter gloriam et gloriam, uterque est gloria. Proccuratur hinc apostoli et prophete, ut vultu Dei illuminati, fiat predicatio eorum lumen omnium gentium.

« Ut cognoscamus in terra viam tuam, et benedicit nobis. » Ut cognoscamus in terra viam tuam, et benedicit nobis. Notis erit Deus, sed Dei via non erat nota in Judæa. Quoniam ergo via Dei Patris non erat nota in Judæa, propterea nunc dicit : « In omnibus gentibus salutare tuum. » Non in uno populo, sed in cunctis gentibus. « In omnibus gentibus salutare tuum. » Ubi nos habemus in Latino, « salutare ; » in Hebræo, « Je-

tuam super nos, que apud te semper abscondita fuit, et quasi in secreto, et tenebris erat mysteriorum tuorum, secundum illud quod scriptum est ; possunt tenebras latibulum suum *Psal. XVII*. Hoc petimus, ut illumines super nos, ut mysterium quod a generationibus absconditum fuit, iuxta Apostolum, reveletur in nobis *I Cor. II*. Hoc autem totum quare posuimus, quare desideramus ? Nisi illuminaveris imaginem tuam super nos, viam tuam, et scientiam tuam nosse non posuimus, ut majestatem tuam que in cælis nota est, notam habeamus et in terra. « Ut cognoscamus in terra viam tuam. » Ego sum, inquit, via, vita et veritas *Joan. I*. « Ut cognoscamus in terra viam tuam. » In terra cognoscimus : fiat vultus tuus sicut in celo et in terra *Matt. VI*, ut quem angeli adorant in cælis, homines quoque adorent in terra. Sed dicit aliquis : quia nota erat via Dei : Notus enim in Judæa Deus, in Israel magnum nomen ejus. Notis erit Deus, sed Dei via non erat nota in Judæa. Quoniam ergo via Dei Patris non erat nota in Judæa, propterea nunc dicit : « In omnibus gentibus salutare tuum. » Non in uno populo, sed in cunctis gentibus. « In omnibus gentibus salutare tuum. » Ubi nos habemus in Latino, « salutare ; » in Hebræo, « Je-

vous l'appellerez Jésus, parce qu'il sera le sauveur de son peuple. Voici l'accomplissement de ce que les apôtres ont demandé dans leur prière; son salut est connu chez toutes les nations, et le nom de Jésus retentit partout ou une parole humaine peut se faire entendre.

« Que les peuples, ô Dieu ! confessent vos louanges, que tous les peuples vous louent. » Que les peuples publient vos louanges ? Veut-il parler des Juifs ? Non, mais que tous les peuples publient vos louanges. Que tous les peuples, comme toutes les nations vous louent. « Que tous les peuples confessent ô Dieu ! et que confesseront-ils ? » Sans doute leurs péchés, ou certainement que votre image est en vous. Qu'ils vous confessent dans votre Fils, qu'ils vous voient, qu'ils vous adorent en lui.

« Que les nations se réjouissent et tressaillent d'allégresse ; » parce qu'elles sont délivrées de la captivité du démon, parce que celles qui se courbaient auparavant pour adorer des idoles, le bois et la pierre, lèvent maintenant leur tête et leurs regards vers les cieux. « Parce que vous jugez les peuples dans l'équité. » Là où est l'équité et le jugement, la joie est exclue, il n'y a place que pour la crainte de nos péchés. Et comment concilier ce qu'il a dit plus haut : « Que Dieu ait pitié de nous, et nous bénisse, avec ce qu'il dit maintenant ! Que les nations se réjouissent et tressaillent d'allégresse ? parce que vous jugez les peuples dans l'équité ? Le prophète paraît se con-

trdire ? Car s'ils ont besoin de miséricorde, comment peuvent-ils être dans la joie et l'allégresse ? Partout où se trouve la miséricorde, il a point de jugement ; et là où est le jugement et l'équité, la miséricorde est éloignée. Mais voici le sens de ces paroles :

« Que les nations se réjouissent et tressaillent d'allégresse. » Pourquoi ? « Parce que vous jugez les peuples dans l'équité, » parce que vous ne faites point acception de personne en faveur d'une seule nation, mais vous êtes le Dieu de tous. Ce ne sont pas seulement les juifs qui vous sont agréables, mais le monde tout entier vous appartient. On me dira : Vous faites violence à l'Écriture, tel n'est point le sens de ces paroles. L'Écriture s'explique elle-même, elle dit : « Parce que vous jugez les peuples dans l'équité, » quels peuples ? Et que vous conduisez dans la droiture les nations de la terre. Ces nations qui suivaient auparavant des voies tortueuses, vous les avez fait marcher dans votre voie ; afin que nous connaissions sur la terre votre voie, que nous marchions dans cette voie, et non dans des chemins impraticables, et que par cette voie unique nous parvenions jusqu'à vous, de qui cette voie prend naissance ; car nous ne pouvons aller au Père que par le Fils. On me dira encore : c'est là une erreur des Ariens ? Donc, c'est par le Fils que l'on vient au Père. Je dis que c'est par l'image que nous parvenons jusqu'à la face ; et nous voyons la lumière dans la lumière ; dans le Fils, nous

et exsultent gentes : quoniam judicis populus in equitate ? Videtur sibi esse contrarius. Si enim misericordie indigent, quomodo letantur et exsultant : quoniam judicis populus in equitate ? Ubicumque enim misericordia est, ibi non est iudicium ; ubi autem iudicium est et equitas iudicii, ibi procul est misericordia. Sed iste sensus est : Letantur et exsultent gentes. » Quare, « letantur ? Quoniam judicis populus in equitate ; quoniam nequaquam accipis personam unius gentis, sed omnium Deus es. Non tibi soli iudex placet, sed omnia mendaces tuis est. Dicit aliquis : Vim facis Scripturam, non hoc sensu dixit. Interpretatur seipsa Scriptura, que loquitur : Quoniam judicis populus in equitate. » Quos populos ? « Et gentes in terra dirigit. » Gentes qua ante non recto pede gradiebantur, fecisti eas ut ambularent in viam tuam. Ut cognosceremus in terra viam tuam, ut ambularem in via, non in iocis, et per unam viam veniremus ad te, de quo nascitur via. Non enim inus ad Patrem, nisi per Filium. Dicit aliquis : Ariarum dogma est. Ergo per Filium venit ad Patrem. Ego hoc dico, quoniam per imaginem inus ad faciem ; et in lumine videmus lumen, in Filio vide-

vyons le Père. C'est là un mystère de l'économie divine. Si du reste on regarde comme un blasphème ce que nous disons que le Fils est la voie et que par cette voie nous allons jusqu'à Dieu, considérons ce que dit cette voie elle-même : Nul ne peut venir à moi, si mon Père ne l'attire et ne l'amène. Jean. vi. De même donc que le Fils conduit au Père, ainsi le Père conduit au Fils. Nous employons ici le langage de l'homme. Enfin et le Fils conduit au Père, et le Père conduit au Fils, et ils ont tous deux une même nature, une même substance.

« Que les peuples, ô Dieu ! publient vos louanges, que tous les peuples vous glorifient. » C'est ce qu'il avait déjà dit plus haut, et il le répète ici dans ce psaume si court, dans ces deux versets. En effet, il avait dit plus haut : Que les peuples, ô Dieu ! publient vos louanges, que tous les peuples vous louent ; que les nations se réjouissent et tressaillent d'allégresse etc. ; et maintenant il répète ces deux versets comme si les apôtres faisaient cette invitation à toutes les nations. Ils m'ont souvent attaqué dès ma jeunesse, qu'Israël le dise maintenant. » Ils m'ont souvent attaqué dès ma jeunesse. » Ps. cxviii. Voyez comme ils préludent, et comme la multitude des nations répond. De même ici, les apôtres font tout d'abord cette invitation : « Que tous les peuples publient vos louanges, ô Dieu ! » que tous les peuples vous louent, et comme ils le voient rester dans le silence, ils retièrent leur invitation. « Que tous

les peuples publient vos louanges, ô Dieu ! » que tous les peuples vous louent. Nous vous avons invité une première fois, vous n'avez pas écouté, nous vous invitons une seconde fois à chanter les louanges de Dieu. Et pourquoi cette invitation faite une première et une seconde fois aux peuples de louer Dieu ? Pourquoi vous tenir ce langage, pourquoi vous faire ce commandement ? « Parce que vous jugez les peuples dans l'équité. » Ces peuples sont les Juifs qui, par suite de l'excès de leur méchanceté sont ces peuples dont il est dit dans un autre psaume. « Les peuples ont médité de vains complots. » Ps. ii. « Et vous conduisez dans la droiture les nations de la terre. » Il les dirigera dans la voie de la vie, après leur avoir donné la rémission de leurs péchés. Lorsqu'il dit : « tous les peuples » ce n'est pas seulement le peuple des nations, mais aussi les Juifs qu'il prie de se convertir eux-mêmes, et de confesser le Christ Fils de Dieu. « La terre a donné son fruit » c'est la sainte Vierge Marie qui est de notre terre, de notre race, qui a été formée de cette boue, de ce limon d'Adam, à qui il a été dit : Vous êtes terre, et vous retournerez en terre. Gen. iii. « La terre, cette terre a donné son fruit. » Ce qu'elle a perdu dans le paradis, elle l'a retrouvé dans ce fils. « La terre a donné son fruit. » Elle a d'abord donné sa fleur. Il est dit dans le cantique des cantiques : Je suis la fleur des champs et le lis des vallées. Cant. ii. Cette fleur est donc devenue fruit afin que nous puis-

mus Patrem. Mysterium et dispensatio est que loquitur. Ceterum si quis putat esse blasphemum, quoniam viam diximus esse Filium, et per viam inus quasi ad Deum, videamus hanc ipsa via quid dicat : Nemo venit ad me, nisi pater meus adduxerit cum ad me. Joan. vi. Quomodo ergo Filius ducit ad Patrem, sic et Pater ducit ad Filium. Hec humana verba sunt. Ceterum et Filius ducit ad Patrem, et Pater ducit ad Filium, et una natura, et una substantia est.

« Confitentur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes. » Jam supra dixerat, et in isto parvulo psalmo, hos duos versiculos iterum repetit. Dixerat enim supra : Confitentur tibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes ; Letantur et exsultent gentes, et cetera ; et nunc rursus repetit hos versiculos, quasi apostoli preciantur sanctis gentibus. Sepe expugnaverunt me a iuventute mea, dicit nunc Israel Psal. cxviii. Sepe expugnaverunt me a iuventute mea. Videte quomodo illi precantur, et omnium gentium turba respondet. Sic et nunc dicentibus illis in principio : Confitentur tibi populi omnes, et precipientibus apostolis, et dicentibus : Confitentur tibi populi, Deus : Confitentur tibi populi omnes,

quoniam illos vident reticescere, propterea idipsum iterant, et dicunt : « Confitentur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes. » Semel diximus, non audistis ; iterum dicimus, ut canalis. Hoc autem totum quare diximus, ut semel et secundo, ut confiteantur populi Dei ? Quare hoc dicimus ? quare hoc precipientur tibi ? Quare hoc dicimus ? quare hoc precipientur tibi ? Quoniam judicis populus in equitate. » Judicis, qui pro nimietate multitudine, populi accipientur, juxta illud : Populi meditati sunt inania Psal. ii. « Et gentes in terra dirigit. » Dirigit eas in viam vitam, data peccatorum remissione. Cum dicitur, « omnes, » non solum pro gentium populo, sed etiam pro iudeorum orat, ut et ipsi conversi, confiteantur Christum Filium Dei. « Terra dedit fructum suum. Terra, » sancta Maria, de nostra terra, de nostro semine, de hoc loco, de hoc limo, de Adam. Terra est, et in terram illi Gen. iii. « Terra, » ista, « dedit fructum suum. » Quod perdidit in paradiso, invenit in filio. « Terra dedit fructum suum. » Primum dedit florem. Dicit et in Cantico canticorum ; Ego flos campi, et lilium convallium Cant. ii. Iste igitur flos fructus factus est, ut nos illum comederemus, ut nos manducaremus carnes ejus. Vultis scire quis sit iste

ens » dicitur. Denique et angelus hoc loquitur : Et vocabis nomen ejus Jesum. Hic enim salvabit populum suum Luc. ii. « In omnibus gentibus salutem tuam. » Ecce completum est, quod apostoli deprecanti sunt : In omnibus gentibus notum est salutare ejus. Quocumque humanus sermo esse potest, tibi Jesus resonat.

« Confitentur tibi populi, Deus : confiteantur tibi populi omnes. Confitentur tibi populi, » Judaeorum ? Non ; sed, « populi omnes confiteantur. » Quomodo omnes gentes, sic et omnes populi. « Confitentur tibi populi, Deus. » Quid confiteantur ? Uique peccata sua : vel certe confiteantur imaginem tuam esse in te. In Filio te confiteantur, in illo te videant, in illo te adorent.

« Letantur et exsultent gentes. » Quoniam de captivitate diaboli liberatae sunt ; quoniam que ante incurvabantur ad adoranda idola, ligna et lapides, nunc erecto vultu caelos respiciunt. « Quoniam judicis populus in equitate. » Ubicumque equitas est aique iudicium, ibi non letitia, sed formido est peccatorum. Et quomodo dixit : Deus miseretur nostri, et benedicit nos, et nunc dixit : « Letantur

sions nous en nourrir, et manger sa chair. Voulez-vous savoir quel est ce fruit ? Celui qui est né vierge de la Vierge, le Seigneur, de sa servante, Dieu, de l'homme, le fils, de sa mère, le fruit, de la terre. Ecoutez ce que dit le fruit lui-même. Si le grain de froment ne tombe dans la terre, et n'y meurt, il ne peut produire beaucoup de fruits. *Jean XII.* « La terre a donné son fruit, » elle a produit le grain de froment, ce grain de froment est tombé dans la terre, il y est mort, et c'est pour cela qu'il a produit beaucoup de fruits. Il s'est multiplié dans l'épi ; il était tombé seul, il a ressuscité dans plusieurs. Ce grain de froment est tombé dans la terre, et il a produit une abondante moisson. « La terre a donné son fruit. » C'est pourquoi : « Que tous les peuples publient vos louanges, ô Dieu ! que tous les peuples vous louent, « la terre a donné son fruit. » Quel est ce fruit ?

« Que Dieu, que notre Dieu nous bénisse ; que Dieu seul bénisse. » Dieu, c'est le Père, notre Dieu, c'est le Fils, car il est notre Dieu. Et vous appellerez son nom Emmanuel, dit l'Ange, c'est-à-dire Dieu avec nous. \* Que notre Dieu nous bénisse ; Dieu l'Esprit-Saint. Voyez le mystère de la Trinité renfermé dans un seul verset. « La terre a donné son fruit, » dans ce fruit est contenu le mystère de la Trinité. « Que Dieu, que notre Dieu nous bénisse. » Celui qui est le Dieu de tous par nature, s'est fait proprement notre Dieu. « Que Dieu nous bénisse. » Qu'il chasse

fructus ? Virgo de virgine, Dominus de ancilla ; Deus ex homine, filius ex matre, fructus ex terra. Videte quid dicit ipse fructus : Nisi granum frumenti ceciderit in terram, et mortuum fuerit, non potest facere fructus multos *Jean. XII.* « Terra dedit fructum suum : » dedit granum frumenti. Quod granum frumenti cecidit in terram, et mortuum est, et ideo multos fructus affert. Multiplicatum est in spica : quod unum ceciderat, in multis resurrexit. Cecidit enim granum tritici in terram, et seges copiosa surrexit. « Terra dedit fructum suum. » Propterea, « confiteantur tibi populi, Deus, confiteantur tibi populi omnes. Terra dedit fructum suum. » Quis est iste fructus ?

« Benedicat nos Deus Deus noster, benedicat nos Deus, Deus, Pater : Deus noster, » Filius. Ipse enim Deus noster. Et vocabis, inquit, nomen ejus Emmanuel, id est, nobiscum Deus. « Deus noster benedicat nos. » Deus Spiritus sanctus. Videte mysterium Trinitatis in uno versiculo comprehensum. « Terra dedit fructum suum. » In isto fractu, Trinitatis mysterium continetur. « Benedicat nos Deus Deus noster. » Qui Deus est omnium per naturam, noster proprie factus est Deus. « Benedicat nos Deus. » Expellat veterem maledictionem. Maledictio nos eiecit de paradiso ;

l'antique malediction. La malediction nous a chassés du paradis, que la bénédiction nous y ramène. « Et que toutes les extrémités de la terre le craignent. » Il n'a pas dit : Que toutes les extrémités de la terre l'aiment ; car l'amour parfait chasse la crainte. La crainte est la vertu de ceux qui commencent ; l'amour la vertu des parfaits. Celui qui est encore dans la crainte, n'en est qu'au début, il n'a point la foi pleine et entière. Mais pour celui qui aime Dieu, tout lui tourne à bien. Cette vérité paraît bien courte et bien simple ; mais cherchons à l'approfondir, et dans ces paroles si simples, nous trouverons de grands mystères ; nous trouverons au dedans ce qui est caché au-dehors. Tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu. Le saint homme Job a été tenté, il a vu mourir ses fils et ses filles, il a perdu tous ses biens et tout d'un coup, il a cessé d'être père, d'être maître, il ne lui est rien resté de dans tout son corps que la langue dont il pouvait se servir pour blasphémer. Voyez ce qu'a fait ici l'esprit tentateur. Il l'a frappé de la plante des pieds jusqu'à la tête d'un ulcère affreux, c'est-à-dire de la lèpre *Job*. De tout son corps sortaient des vers et la pourriture. Il ne lui a laissé que sa langue, afin qu'il pût blasphémer son Dieu. Mais en toutes ces choses, Job ne pécha point par ses lèvres. Voyez la grandeur de sa tentation, voyez la grandeur de sa vertu. Tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu. *Rom. VIII.* Alors qu'il perdait ses

reduct benedictio. « Et metuant eum omnes fines terre. » Non dixit : Diligant eum omnes fines terre. Perfecta quippe dilectio, foras militi timore. Timere incipientium est ; diligere, perfectorum. Qui adhuc timet, in initio est positus, non habet perfectam et plenam fidem. Qui autem diligit Deum, omnia ei provenient in bonum. Videtur brevis, et simplex esse sententia. Sed ventilemus eam, et in istis simplicibus verbis, ingentia mysteria reperiemus. Invenimus intrinsecus, quod forinsecus latet. Diligentibus autem Dominum, omnia cooperantur in bonum. Job vir sanctus tentatus est, perdidit filios et filias, domus ipsius corruit, universa perdidit, omnia repente perdidit ; nec pater, nec dominus ; nihil enim illi remansit in corpore sanitatis, nisi sola lingua per quam blasphemare posset. Videte tentatorem diabolum. A planta, inquit, pedis usque ad verticem percussit eum vulnere pessimo, hoc est, elephantia *Job. I.* Inde toto corpore vermes inebant, et putredo. Solam linguam integram et reservavit, ut posset Dominum suum blasphemare. In omnibus his non peccavit Job labiis suis. Videte magnitudinem tentationis, videte magnitudinem virtutis. Videte et considerate sententiam Apostoli esse completam : Diligen-

tiens et ses enfants, tout lui paraissait contraire, mais parce qu'il aimait Dieu, les maux dont il permit qu'il fût frappé tournèrent à bien pour lui. Ces vers qui sortaient de son corps lui préparaient la couronne du ciel. Avant qu'il fût ainsi éprouvé, Dieu ne lui avait jamais parlé ; mais après cette épreuve, Dieu vint à lui, et s'entreteint familièrement avec lui, comme un ami avec son ami. Vient donc toutes les plaies, tous les maux réunis, pourvu que le Christ vienne après toutes ces afflictions. Nous sommes sortis du psaume que nous expliquons, mais ce n'est pas sans utilité, parce que nous avons dit : « Que toutes les extrémités de la terre le craignent, et que nous avons ajouté que la crainte est la vertu des commençants et l'amour, la vertu des parfaits, et qu'à l'appui nous avons cité ce témoignage de l'Apôtre : Tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu. « Et que toutes les extrémités de la terre le craignent, » Ce n'est pas seulement la Judée, mais toutes les extrémités de la terre. Ou dans le sens tropologique, par les extrémités de la terre, il faut entendre non le milieu de la terre, non ceux qui sont au milieu de la terre, mais ceux qui sont à l'extrémité de la terre, qui abandonnent la terre pour se hâter d'aller au ciel. Ce que les apôtres ont dit au commencement, disons-le donc à la fin. « Que Dieu aie pitié de nous et nous bénisse, qu'il fasse briller sur nous la lumière de son visage, et qu'il ait pitié de nous, » il nous

fera connaître sa voie sur la terre. Lorsque le Christ viendra dans tout l'éclat de sa splendeur, alors il fera connaître à tous, pourquoi il est descendu des cieux, dans une si grande humilité de la chair. « La terre a donné son fruit, » Marie a engendré le Sauveur.

## PSAUME LXVIII.

Pour la fin, Psalme cantique de David. Le psaume signifie les œuvres, le cantique, l'intelligence spirituelle. Si ce psaume soixante-septième est entendu dans le sens spirituel, on le trouvera rempli des mystères de la Loi et de l'Évangile. Il commence par ces paroles prophétiques :

« Que Dieu se lève et que ses ennemis soient dissipés. » Ce psaume peut être entendu dans un sens particulier et dans un sens général ; dans un sens particulier du Seigneur lui-même, de sa résurrection, et de sa victoire sur le démon et sur son arme, ou sur les Juifs ; dans un sens général, lorsque nous sommes dans la tribulation et l'angoisse, et que nous disons : Levez-vous, pourquoi dormez-vous, Seigneur ? Levez-vous et venez à notre secours. *Ps. XLIII.* C'est ainsi que les apôtres réveillent le Seigneur qui dormait dans la barque en lui disant : Maître, sauvez-nous, nous périssons. *Matt. VIII.* « Et que ceux qui le haïssent fuient devant sa face. Il ne dit pas, qu'ils périssent, mais, qu'ils fuient, » parce que les pécheurs ne peuvent soutenir la présence de Dieu. Le prophète, dans sa prescience

## PSALMUS LXVIII.

« In fine, Psalmus Cantici David. » Psalmus, opera : Canticum, intelligentia mentis spiritualis. Sexagesimus septimus psalmus si intelligatur spiritualiter, refertur Legis Evangelicorumque reperitur sacramentis, qui sic inchoat ex voce prophetica :

« Exurgat Deus, et dissipentur inimici ejus. » Et specialiter intelligitur iste psalmus, et generaliter. Specialiter de ipso Domino, ut resurgat a mortuis, et disperdat inimicos suos, hoc est, diabolum et exercitum ejus, aut Judæos. Generaliter autem, quando in tribulatione sumus et angustia, et dicimus : Exsurge, utquid dormitas, Domine ? Exsurge et adjuva nos *Psal. 43.* Quomodo et apostoli in navicula excitant Dominum dormientem, dicentes : Magister, salva nos, perimus *Matt. VIII.* « Et fugiant qui oderunt eum a facie ejus. » Non dixit, pereant, sed, « fugiant, » qui peccatores in conspectu Dei non possunt

tibus autem Dominum, omnia cooperantur in bonum *Rom. VIII.* Et tempore que perdebant res suas, quo filios amittet ; videbantur quidem ei esse contraria que accidissent ; sed quoniam diligebat Dominum, illi mala que ei infert, cooperantur illi bona. Illi vero vermes corporis preparabant ei celi coronam. Antequam tentaretur, Deus ei nunquam locutus fuerat : postquam autem tentatus est, venit ad eum Deus, et familiariter loquitur, quasi amicus cum amico suo. Veniant plagæ, omnia penarum genera, dum post plagas, Christus adveniat. Egressi sumus de psalmo, sed non inutiliter, quia dixeramus : « Et metuant eum omnes fines terre, » et dixeramus, quoniam meture parvulorum est : ceterum diligere, perfectorum, et dixeramus ad hoc comprehendendum de Apostolo : Diligentibus autem Dominum, omnia cooperantur in bonum. « Et timeant eum omnes fines terre. » Nequaquam sola Judæa, sed omnes fines terre. Secundum tropologiam autem, « omnes fines terra : » non medietas terræ : non illi qui in terra sunt media, sed qui in fine terræ sunt, qui relinquunt terram, et ad caelos ire festinant. Hoc igitur quod apostoli dixerunt in principio, nos dicimus in fine : Deus miseretur nostri et benedicat

prie Dieu de se lever, afin de mettre en fuite les puissances diaboliques, car nous devons croire d'une foi certaine qu'elles ne pourront tenir devant l'invocation de son nom.

« Comme la fumée s'évanouit, qu'ils disparaissent de même, » non pour qu'ils soient réduits au néant, mais afin qu'ils cessent de pécher. Comme la cire fond au feu. » Comme la cire fond sans perdre sa nature, mais s'amollit seulement; ainsi je ne demande pas que les ennemis de Dieu périssent, mais qu'ils se dépouillent de leur malice, qu'ils se repentent et se convertissent, et qu'ils soient ainsi sauvés. » Que les pécheurs périssent devant la face de Dieu, » parce que les pécheurs ne sont pas dignes de voir Dieu.

« Et que les justes soient comme dans un festin. » Que ceux qui persévèrent dans leur justice, qui n'ont point de vices, se réjouissent dans le Seigneur. Ou autrement : Que le châtiement qui suit le jugement les poursuive, qu'ils soient détruits comme la cire sous l'action du feu, tandis que les saints se livrent à la joie des festins, au sein de la béatitude céleste. « Qu'ils se réjouissent en la présence de Dieu, et qu'ils soient dans des transports de joie. » C'est l'effet d'une grande confiance que de se réjouir en la présence de Dieu. L'économe qui a mal géré et dissipé la fortune que son maître lui a confiée, craint avec raison sa présence, tandis que celui qui l'a bien administrée, est plein de joie en présence de son maître. « Qu'ils se réjouissent en présence de Dieu, et qu'ils soient dans des transports de

joie, » non-seulement à cause de la vengeance divine, mais à cause de l'éternelle félicité dont ils jouissent.

« Chantez les louanges de Dieu, jouez du psalterion à la gloire de son nom. » Chantez, dans l'Écriture, signifie la spéculation, c'est-à-dire la considération des mystères et du sens des lettres divines... Jouer du psalterion, signifie l'action des bonnes œuvres; par exemple que l'ouïe remplisse l'office qui lui est propre. C'est ainsi que la bouche, les yeux, les mains et tous les autres membres, s'ils agissent dans la sphère qui leur est propre, touchent le psalterion par la pratique des vertus. Chantez à la gloire de celui qui nous donne si généreusement les joies éternelles, et honorez-le par les accents de votre voix. « Préparez la voie à celui qui monte sur le couchant; le Seigneur est son nom. » Il nous enseigne qu'après avoir abaissé les hauteurs du péché, nous devons préparer dans nos cœurs un chemin uni par la justice, à celui qui montant sur le couchant de la mort, est sorti triomphant des enfers. Si le soleil de l'iniquité ne se couche point pour nous, nous ne verrons point lever le soleil de justice, dont le salut se fait sentir dans les cieux.

« Livrez-vous aux transports de la joie en sa présence. » C'est en sa présence qu'il faut nous livrer à la joie, et ne point nous réjouir dans les plaisirs séducteurs de ce monde. « Les pères des orphelins et les juges des veuves seront remplis de trouble à la vue de son visage. » Ceux qui se

stare. Prævidens propheta orat, ut eo exurgente, diabolica dominationes effragant, quia et nunc indubitanter credendum est, quod ad invocationem ejus nominis stare non possunt.

« Sicut deficit fumus, deficiant. » Non ut in nihilum reducantur, sed ut quiescant a peccatis suis. « Sicut fluit cera a facie ignis. » Sicut cera solvitur, et non perdit naturam suam, sed mollescit: sic et isti non pereant, sed deponant malitiam suam, et sic convertantur ad penitentiam, et salventur. « Sic pereant peccatores a facie Dei. » Quia peccatores non sunt digni videre Deum.

« Et justi epulentur. » Qui permanent in suis justitiis, qui vitia non habent, delectentur in Domino. Vel aliter: pena eos judicii persequatur, ut quasi fumi tenuitas deficiant, et ut cera ante ignem faciem dissolvantur, epulantibus sanctis in celestibus bonis. « Exsultent in conspectu Dei, et delectentur in laetitia. » Grandis fiducia est, exsultare in conspectu Domini. Sicut dispensator creditam sibi a Domino substantiam si male tractaverit et perdidit, timet Domini presentiam, ita et qui bene dispensaverit,

exsultat in Domini presentia. « Exsultent in conspectu Dei, et delectentur in laetitia: » non solum de vindicta, sed etiam de beatitudine sempiterna.

« Cantate Deo, psalmum dicite nomini ejus. Cantate, » in theoria semper significat Scriptura: hoc est, considerate mysteria, et sensum divinarum Scripturarum. Psallere autem in honore opere significat Scriptura: verbi gratia, ut auditas suum opus prestat. Similiter et os, et oculi, et manus, et omnia membra, si consentiunt, et ita percipiunt psalterium in virtutibus. Largitori laetitiae sempiternae canite, cumque vocibus honorate. « Iter facite ei qui ascendit super occasum: Dominus nomen est illi. » Docet ut compressis peccati tumoribus, planam ei in cordibus nostris viam per justitiam preparemus, qui super occasum mortis ascendens, victor remeavit ex inferis. Si non nobis occidat sol iniquitatis, non potest nobis oriri sol justitiæ, cujus sanitas in coelis est.

« Exsultate in conspectu ejus. » In ejus enim nos conspectibus gaudere oportet, et non in hujus æculi illecebris delectari. « Turbabitur a facie ejus grex orphanorum, et iudices viduarum. » Illi qui se nunc

dissent maintenant leurs tuteurs et leurs juges, et qui, sous ce titre, s'emparent des biens de ceux qui sont sans appui, seront confondus lorsque le Très-Haut jettera les yeux sur eux.

« Dieu est dans son lieu saint, » dans l'âme fidèle. Dieu habite toujours dans ses saints. Partout où se trouve la sainteté, Dieu a sa demeure. « Dieu qui fait habiter ensemble dans sa maison, » ceux qui sont d'un même esprit. « Dans sa maison, » dans l'Église au sein de laquelle il répand l'esprit de la charité, dans ceux qui ont une fidélité constante, qui ont un même esprit, et ne changent pas. En effet le juste ne change jamais, parce qu'il a pris une bonne fois la résolution de persévérer dans la justice. Le pécheur au contraire, est sujet au changement. *Eclii. xxvii.* Le texte hébreu porte: Dieu fait habiter dans sa maison, les solitaires, c'est-à-dire, ceux en qui le péché n'habite point.

« Il fait sortir par sa puissance ceux qui sont dans les fers. » Dieu, par sa puissance, fait sortir ceux qui sont enchaînés par le démon dans leurs péchés, comme cette femme de l'Évangile: dont Satan s'était emparé depuis dix-huit ans. *Luc. xiii.* « Et aussi ceux qui irritent sa colère, qui habitent dans des sépultures. » Dieu est doux de sa nature. Ceux qui excitent son indignation, sont les pécheurs qui sont cause que Dieu est amer pour eux. Ils ne changent point la nature de Dieu, mais eux-mêmes par leurs péchés rendent Dieu amer pour eux. « Qui habitent dans

des sépultures. » Il a brisé les fers de ceux qui enchaînés par leurs péchés avaient en eux-mêmes le fort armé, et ceux qui livrés au culte des idoles, avaient irrité Dieu, et étaient comme des cadavres étendus dans leurs sépultures, ainsi qu'il est dit dans l'Évangile: Malheur à vous, scribes et pharisiens, parce que vous êtes semblables à des sépultures blanchies. *Math. xxiii.* De même que le saint est le temple de Dieu, ainsi le pécheur devient son propre sépulture.

« O Dieu, quand vous marchiez à la tête de votre peuple. » C'est ce fait consigné dans l'histoire, lorsque Dieu précédait son peuple à sa sortie de l'Égypte. *Exod. xiv.* « Quand vous traversiez le désert. » Dieu ne s'arrêta pas dans le désert, il ne fait que le traverser. « La terre fut ébranlée, et les cieux se fondirent en eau à l'aspect du Dieu de Sinaï, à l'aspect du Dieu d'Israël. » Les cieux se fondirent, c'est-à-dire firent pleuvoir la manne. *Exod. xvi.* Sinaï signifie tentation. Donc Dieu habite en ceux qui sont tentés et triomphent de la tentation. Mais il n'habite pas dans ceux qui vivent dans les délices. « Les cieux se fondirent en eau à l'aspect du Dieu de Sinaï, à l'aspect du Dieu d'Israël. » Nous voyons ici que l'Ancien et le Nouveau Testament n'ont qu'un seul et même auteur. Celui qui marchait à la tête du peuple d'Israël dans le désert, a visité sous l'Évangile les déserts des nations. Et celui qui alors dans les déserts du Sinaï fit pleuvoir la manne sur cette génération, donna abondam-

tutores et iudices dicunt, et hac occasione decipiunt res inopiam: confundentur, cum respiciere cœperit Altissimus.

« Deus in loco sancto suo. » In anima fidei. Semper Deus in sanctis suis habitat. Ubi cumque sanctitas est, ibi habitaculum Dei est. « Deus qui inhabitare facit unius mortis in domo. » In Ecclesia, in qua fideliter consistentibus spiritum charitatis infundit, qui unius mortis sunt, et non mutantur. Siquidem justus non mutatur: quia semel judicavit in justitiis permanere. Peccator autem mutatur. Insuper enim sicut luna mutatur *Eclii. xxvii.* In Hebræo autem habet: « Dominus inhabitare facit monachos in domo, » id est, in quibus non cohabit peccatum.

« Qui educit vincitos in fortiludine. » Ipse Deus sua virtute educit eos, qui ligati sunt a diabolo in peccatis, sicut illa mulier in Evangelio, que ligata fuerat decem et octo annis a diabolo *Luc. xiii.* « Similiter eos qui exasperant, qui habitant in sepulchris. » Deus natura dulcis est. Qui autem ad amaritudinem eum adducunt, peccatores sunt, et faciunt sibi amarum Deum. Non naturam suam mutant, sed ipsi sibi peccatores faciunt amarum Deum. « Qui inhabitant in

sepulchris. » Alligatum intra domum suam fortem, id est, diabolum, qui peccatis vincit tenebant, absolvit, et illos qui idolis dediti, Deum irritaverant, et tantquam in sepulchris jacebant mortui, liberavit: et tunc filium in Evangelio: Vobis, Scribæ et Pharisei, quoniam similes estis sepulchris dealbatis *Math. xxiii.* Sicut sanctus, templum Dei est, sic sepulchrum sibi efficitur peccator.

« Deus cum egredieris in conspectu populi tui. » Hoc secundum historiam, quando Deus antecessit populum suum egredientem de Ægypto *Exod. xiv.* « Cum pertransires in deserto. » Deus non immoratur in deserto, sed pertransit. « Terra mota est, etiam cœli distillaverunt a facie Dei Sinaï, a facie Dei Israel, cœli distillaverunt, » hoc est, manna *Exod. xvi.* Sinaï interpretatur tentatio. Ergo Deus in eis habitat, qui tentantur et superant. In eis autem qui in deliciis sunt, non inhabitat. « Etiam cœli distillaverunt a facie Dei Sinaï, a facie Dei Israel. » Unum novi veterique Testamenti hic designat autorem. Nam qui coram Israelitico populo in deserto processit, ipse in Evangelii desertis gentium visitavit. Et per quem tunc in Sinaï huic generationi manna

ment dans l'Église au peuple chrétien, la manne de son corps et de son sang.

« Vous réserverez, ô Dieu ! pour votre héritage, une pluie volontaire et bienfaisante, » la prédication sainte qui a coulé abondamment par les apôtres dans les cœurs des hommes pour les arroser et les féconder. Ou bien, le prophète veut parler de la Loi qui a été donnée par Moïse. « Car votre héritage était affaibli. » Ou bien, lorsque Paul entendait en lui-même un jugement de mort, ou lorsque Pierre renia trois fois le Seigneur, ou bien lorsque les autres apôtres abandonnèrent le Sauveur dans sa passion et s'enfouirent. *Math. v.* « Votre héritage était affaibli, » peut-être la loi, parce que personne n'a pu l'accomplir, si ce n'est le Seigneur qui a dit : « Je ne suis parvenu à détruire la loi, mais l'accomplir, » car selon l'Apôtre ce qui était impossible à la loi rendue faible par la chair, Dieu l'a rendu possible en envoyant son Fils formé d'une femme et assujéti à la loi. *Gal. iv.* pour racheter ceux qui étaient sous la loi. *Rom. vii.* *Gal. iv.* « Mais vous avez réparé ses forces épuisées ; vos animaux y trouveront une demeure, » car votre résurrection fortifiant ce qui était chancelant a élevé cette prédication à un tel degré de perfection, que les nations qui auparavant se conduisaient comme des animaux privés de raison, y trouveront une demeure. « Vos animaux y trouveront une demeure, » c'est-à-dire dans l'héritage. Il donne le nom d'animaux, d'être animés, à ceux qui vi-

vent en Dieu, c'est-à-dire les saints. Ou dans un autre sens : Vous réserverez une pluie volontaire, nous devons l'entendre des commandements de Dieu, ou de la manne. « Votre héritage était affaibli, mais vous avez réparé ses forces épuisées. » La loi qui avait été affaiblie par les transgressions des Juifs, a été accomplie par l'avènement de la grâce de l'Évangile.

« Vous avez, ô Dieu ! dans votre douceur, préparé la nourriture à ce pauvre peuple. Le Seigneur donnera sa parole à ceux qui annonceront la bonne nouvelle avec une grande force. » On lit dans le texte hébreu : « à celles qui évangélisent, » c'est-à-dire aux femmes qui évangélisaient les apôtres, comme il est dit dans l'Évangile : Allez, dites à mes frères, etc. *Math. xxviii.* Ou bien, il est ici question des âmes qui ont cru en Jésus-Christ. Selon les Septante au contraire, c'est des apôtres que le prophète veut ici parler, c'est à eux que le Seigneur a donné le pouvoir de prêcher l'Évangile. Cette douceur de la pluie qui surpasse la douceur du rayon de miel, a coulé sur les pauvres, c'est-à-dire sur les saints de Dieu, en sortant sur l'ordre de Dieu, de la bouche des apôtres avec une grande puissance.

« Le roi des vertus du bien-aimé, du bien-aimé. » Les vertus du Dieu bien-aimé, c'est-à-dire du Christ, sont les apôtres. Le Seigneur donc qui est le roi des vertus du bien-aimé, donnera à ceux qui annoncent la bonne nouvelle une grande force de prédication, afin que triomphent des en-

defluxit : ipse Christiano genti corporis sanguinisque sui manna in Ecclesia subministrat.

« Pluviam voluntariam segregabis, Deus, hæreditati tuæ. » Prædicationem sanctam, quæ per apostolos in corda hominum profusa irrigatione descendit. Vel de lege dicit, quæ data est per Moysen. « Et enim infirmata est. » Vel cum Paulus dominum mortis in se habuit : vel cum Petrus dominum terre negavit : sive cum reliqui apostoli, relicto in passione domino, fugerunt *Math. v.* « Infirmata est, » lex, quoniam nemo potuit implere eam, nisi dominus qui dixit : Non veni solvere legem, sed adimplere. Et secundum apostolum : impossibilitatem enim legis in quo infirmabatur, Deus filium suum misit, factum ex muliere, factum sub lege : ut eos qui sub lege erant, redimeret *Galat. iv.* « Tu vero perfectisti eam, animalia tua habitabant in ea. » Resurrectio enim tua mala tua habitabant in ea. » Resurrectio enim tua mala tua habitabant in ea, ita hanc prædicationem ad perfectum duxit : ut in ea gentes que prius tantumquam irrationabilia habebantur animalia, commorarentur. « Animalia tua habitabant in ea, » hoc est, in hæreditate. Animalia autem dixit eos, qui in Deo vivunt, hoc est, sanctos. Vel aliter : Pluviam voluntariam

segregabis. Pluviam voluntariam, « aut præcepta, aut manna debemus accipere. » Et infirmata est, tu vero perfectisti eam. « Lex que per transgressionem Judæorum fuerat infirmata, Evangelii gratia veniente completa est.

« Parati in dulcedine tua pauperi, Deus, dominus dabit verbum evangelizantibus virtute multa. » In Hebræo habet : Que evangelizantur : hoc est, mulieribus que evangelizabant apostolis, ubi dicitur : Eritis dicitis fratribus meis, et cetera *Math. xxviii.* Aut animas significat, que crederentur in Christo. Secundum Septuaginta autem interpretis, ad apostolos dicitur : quia dominus dedit eis virtutem prædicandi Evangelium. Hæc dulcedo pluvie, id est, in sanctis Dei defluxit, que ab ore apostolorum, jubente Deo, cum multa virtute processit.

« Rex virtutum dilecti, dilecti. » Virtutes dilecti Dei, id est, Christi, apostoli sunt. Dominus ergo qui est rex virtutum dilecti, dabit evangelizantibus virtutem multam in prædicando ; ut Ecclesia devota hostibus, Judæis, sive demonibus, spolia partiantur. Pulchritudo domus, Ecclesia est, cujus divise refe-

nemis de l'Église, des Juifs ou des démons, ils partagent ensuite les dépouilles. La beauté de la maison, c'est l'Église, dont on rapporte les dépouilles après les avoir partagées ; c'est-à-dire, lorsque les croyants se séparant des idoles, ont reçu dans le sens de l'Église les divers degrés de ministère, de la main du bien-aimé du Père avec la coopération de l'Esprit-Saint. « Le Roi des vertus du bien-aimé. Ce roi, c'est Dieu le Père ; » il est le roi des vertus, c'est-à-dire des saints ; « du bien-aimé, » c'est-à-dire du Fils. Voici mon Fils bien-aimé, écoutez-le. *Math. xvii.* « Du bien-aimé. » Quand on aime quelqu'un, on a constamment son nom à la bouche. Donc l'Esprit-Saint, garde toujours présent le souvenir du Fils, à cause de l'amour qu'il a pour lui. « Et le partage des dépouilles appartiendra à la beauté de la maison. » Les apôtres eux-mêmes, font aux Églises le partage des dépouilles qu'ils ont enlevées aux idoles.

« Si vous dormez au milieu de vos héritages, vous deviendrez comme la colombe aux ailes argentées, et au plumage nuancé d'une pâle teinte d'or. » Lorsque vous aurez cru aux deux Testaments, vous trouverez l'Esprit-Saint dans l'un et l'autre. Et bien qu'il y ait de la beauté à savoir ce que vous lisez selon la lettre ; cependant la beauté dans toute sa force, se trouve dans le sens même caché sous la lettre. La beauté extérieure des paroles est donc désignée sous le nom d'argent ; et les mystères plus secrets sont renfermés dans les dons plus cachés de l'or. « Si vous

dormez au milieu de vos héritages, » c'est-à-dire si vous vous reposez entre le Nouveau et l'Ancien Testament ; vous trouverez dans ces deux Testaments la grâce de l'Esprit-Saint. Ces héritages sont les divers livres de l'Écriture, la Genèse, l'Exode, les Juges, les Évangiles, les écrits des apôtres. « Les ailes argentées de la colombe, » ces ailes argentées sont le symbole des paroles claires de la divine Écriture. « Et la partie postérieure du plumage nuancée d'une pâle teinte d'or ; » c'est-à-dire que c'est dans l'intérieur que l'on comprend le sens spirituel des mystères. Si, jusqu'à la fin de la vie présente comparé souvent au sommeil, vous vous reposez entre les deux Testaments, c'est-à-dire l'Ancien et le Nouveau, vous y trouverez l'Esprit-Saint, dont les ailes argentées resplendissent dans les prédicateurs d'un éclat proportionné à la beauté de leurs discours. Dans les parties postérieures qu'on appelle les épaules (scapulae), parce qu'elles couvrent la poitrine, apparaît le fruit d'une bonne conscience qui, après que l'Évangile a produit son effet, prend l'éclat de l'or, c'est-à-dire se revêt de la gloire du roi lui-même.

« Pendant que le roi du ciel exerce son jugement, les rois deviendront blancs comme la neige du Selmon. Il appelle rois les saints qui combattent leurs passions. Ces saints sont donc partagés entre les Églises, ainsi Paul est pour les Gentils, Pierre pour le peuple de la circoncision. Le roi du ciel, après avoir détaché du culte des idoles ceux dont nous avons parlé plus haut, les a

rantur spolia, id est, cum credentes divisi ab idolis, diversos ministeriorum gradus in ea sortiti sunt, distribuit ipso dilecto Patris, et cooperante Paracletico. Rex virtutum dilecti. Rex : « virtutum, » hoc est, sanctorum. « Dilecti, » Filii. Ecce Filius meus dilectus, ipsum audite *Math. xvii.* « Dilecti. » Si quis aliquem diligit, semper in ore eum habet. Ergo Spiritus sanctus propter amorem quem habet in Filium, frequenter ejus meminit. « Et speciei domus divise spolia. » Ipsi apostoli dividunt in Ecclesia spolia, que acciperent de idolis.

« Si dormiatis inter medios cleros, pennæ columbæ deargentatæ et posteriora dorsæ ejus in pallore auri. » Cum duobus credideris Testamentis, invenies in utroque Spiritum sanctum. Et licet sit pulchritudo etiam juxta literam, scire que legas, tamen vis decoris omnis in sensu est. Exterior itaque verborum ornatus in argenti nomine demonstratur : occuliora vero mysteria in reconditis auri muneribus continentur. « Si dormiatis inter medios cleros : » hoc est, si quiescatis inter novum et vetus Testamentum : invenietis in duobus Testamentis gratiam Spiritus sancti.

Cleri dicuntur singuli libri : hoc est, Genesis, Exodus, Judicium, Evangelia, Apostolus. « Pennæ columbæ deargentatæ, » clarum verbum significat divine Scripture. « Et posteriora dorsæ ejus in pallore auri ; » hoc est, in interioribus, spiritualiter mysteria intelliguntur. Si usque ad consummationem vite præsentis, qui sepe somnus accipitur, inter duo Testamenta, id est, novum vetusque Testamentum quiescatis : invenietis in his Spiritum sanctum, cujus pennæ in prædicatoribus deargentatæ, pro eloqui pulchritudine resplendent. In posteriora vero, que scapulae dicuntur, eo quod pectus operiant, homo conscientiam fructus extenditur : que post peccatum Evangelium, in auri specie, id est, in honore regio commutatur.

« Dum discernit celestis, reges super eam nive dealbantur in Selmon. » Reges dicit sanctos, qui repugnant suis passionibus. Ipsi ergo sancti dividuntur in Ecclesia : sicut Paulus in Gentilibus, Petrus in circuncisione. Celestis dominus, separatos hos ab idolatriâ quos superius diximus, constituit in illius domus pulchritudine reges. Sed prius nive dealba-

étaient rois pour contribuer à la beauté de cette maison. Mais auparavant ils deviendront blancs comme la neige sur le Selmon. Il veut dire que bien qu'ils soient saints, cependant, ils ne sont dans le monde que comme l'ombre, et ne connaissent qu'imparfaitement. Selmon signifie ombre. Lors donc que le roi du ciel Jésus-Christ aura commencé d'établir ses apôtres dans son Eglise, et de leur assigner leur partage, ils n'auront pas encore la plénitude de la lumière, mais une partie seulement de la science, car notre science ici est imparfaite, et nos prophéties bornées.

« La montagne de Dieu est une montagne grasse, c'est une montagne grasse, une montagne fertile. » C'est cette montagne qu'ils excitent mutuellement à monter dans Isaïe et dans Michée. *Isai. ii*; *Mich. iv*. Cette expression « grasse, épaisse, » répond à ces paroles de l'Apôtre : Je vous ai donné à boire du lait et non une nourriture solide. *I Cor. iii*. Ou bien, c'est la montagne qui dans Ezechiel frappe et blesse le roi de Tyr. *Ezech. xxvi*. Cette montagne dans l'esprit du prophète, c'est le Seigneur lui-même. « Pourquoi regardez-vous avec envie des montagnes grasses et fertiles ? » Il s'adresse aux Juifs qui croyaient que Moïse et les prophètes étaient semblables au Sauveur.

« C'est la montagne où il a plu à Dieu d'habiter. » Tel est le sens de ces paroles : Vous ne devez pas penser qu'il y ait plusieurs Eglises qui

aient les mamelles de la doctrine, et qui puissent nourrir ceux qui croient du lait de la science. Il n'y a qu'une seule Eglise, et un seul époux de l'Eglise, le Christ; car l'Esprit-Saint n'habite constamment dans aucun autre que dans le Sauveur, au témoignage de saint Jean : Celui sur qui vous verrez l'Esprit-Saint descendre et demeurer. *Jean. i*. C'est lui qui détaché de la montagne sans que la main d'aucun homme a rempli toute l'étendue de la terre, c'est-à-dire l'homme Dieu. « Car le Seigneur y habitera jusqu'à la fin, » dans le corps qu'il a pris de la sainte Vierge Marie, parce qu'il l'a élevée avec lui dans le ciel.

« Le char de Dieu est entouré de plus de dix mille. » Il parle ici d'une manière hyperbolique des puissances qui lui servent de ministres et des saints, parce qu'ils sont innombrables, comme il est dit dans Daniel : « Mille millions le servaient, et dix mille millions étaient devant lui. » *Dan. vii*. Et nous voyons dans Ezechiel que les Chérubins qui avaient quatre ailes, étaient placés aux quatre côtés et figuraient quatre personnages, et Dieu était leur conducteur. *Ezech. i et x*. « Le mot Chérubim signifie plénitude de la science. » La figure du lion représente la personne royale, c'est-à-dire qui règne sur ses passions; la figure de l'homme, l'être raisonnable; la figure du boeuf, l'action; la figure de l'aigle, la contemplation, c'est-à-dire la méditation qui nous élève au rang des vertus des cieux; c'est alors que nous pouvons dire : Le trône de Dieu

buntur in Selmon. Hoc est quod dicit, licet sancti sint; sed tamen in isto sæculo sunt quasi umbra, ex parte cognoscentes. Selmon, « umbra » interpretatur. Cum igitur rex celestis Christus in Ecclesia sua cæperit apostolos, et principes constituere atque dividere, non habebunt plenam lucem, sed partem aliquam scientiæ; quia nunc ex parte videmus, et ex parte prophetamus *I Cor. xii*.

« Mons Dei, mons pinguis : mons coagulatus, mons pinguis. » Iste est mons ad quem et in Isaïa et in Michæa, ut ascendentes pergant, se invicem cohortantur *Isa. ii*, et *Mich. iv*. Quod autem ait : « coagulatus : » Apostoli congruit verbis, qui ait : Lac vobis potum dedi, non escam *I Cor. iii*. Vel mons qui in Ezechiele vulnerat principem Tyri *Ezech. xxvi*. Montem autem dicit ipsum Dominum. « Ut quid suspicamini montes coagulatos. » Hoc ad Judæos dicit, qui existimant Moysen et prophetas similes esse Salvatore.

« Mons in quo complacuit Deo habitare in eo. » Sensus iste est : Non debetis existimare plures esse Ecclesias, que habeant ubera doctrinarum, et possint credentes scientiæ lacte putire. Una est Eccle-

sia, et unus Christus sponso Ecclesie. In nullo enim alio inhabitabit jugiter Spiritus sanctus, nisi in Salvatore, Joanne dicens : In quem videris Spiritum descendentem, et manserant in eo *Joan. i*; ipse est qui exciuit sine manibus, implevit latitudinem omnis terre, id est, Dominicum hominem. « Etenim Dominus inhabitabit in finem. » In corpore, quod accepit de sancta Maria, quia cum eo est evectus in cælum.

« Currus Dei decem millibus multiplicat. » Hyperbolice dicit administratorias potestates et sanctos, quia innumerales sunt, sicut dixit in Daniele : Mille millia ministrabant illi, et decies centena millia assistebant ei *Dan. vii*. Et in Ezechiele describitur, Cherubim quatuor pennarum, in quatuor angulis habere quatuor personas; cuius auriga Deus est *Ezech. i et x*. Cherubim autem interpretatur, « scientiæ plentudo. » Significat autem persona leonis, regalem : hoc est, regnare passionibus; persona hominis, rationabilem; persona vituli, in opere; persona aquilæ, in contemplatione, hoc est, in theoria, que nos exaltat in virtutibus. Simul autem ut dicamus : Thronus Dei in sanctis est. « Decem millibus multiplicat : » Milia

est dans les saints. « Le char de Dieu est entouré de plus de dix mille, » ceux qui ont annoncé le Christ dans tout l'univers ont triomphé de plusieurs mille chars du siècle. « Des milliers d'anges sont dans la joie, le Seigneur est au milieu d'eux. » Il indique ici les ministères divins. « Comme sur le Sinaï, dans son sanctuaire, » c'est-à-dire que Dieu est dans ses saints, quand ils sont tentés, et la tentation est suivie de la sainteté. Il est impossible en effet qu'un homme, quelque saint qu'il soit, traverse ce monde sans être tenté, selon ces paroles de Job : La vie de l'homme est une tentation sur la terre. *Job. vii*.

« Vous êtes monté en haut, vous avez emmené un grand nombre de captifs. » Vous êtes monté dans les cieux, vous nous avez faits vos captifs, nous qui étions les captifs du démon. Celui qui, descendant autrefois sur la cime du Sinaï donna la loi à son peuple, maintenant dans son lieu saint, c'est-à-dire dans la nature de l'homme dont l'Ange avait dit à Marie : Ce qui naîtra de vous sera appelé saint *Luc. i*, a brisé les chaînes de ceux qui étaient sous la captivité du démon, et après les avoir faits ses propres captifs, il les a transportés dans la vie éternelle. C'est ainsi qu'il a élevé jusqu'au ciel la chair qu'il avait prise et qui était comme captive. « Vous avez reçu des dons parmi les hommes. » Rien de plus juste que cette expression : « Vous avez reçu. » Il a reçu du Père, il a reçu comme homme, il donne comme Dieu, et ce qu'il a reçu il l'a reçu

pour le donner aux hommes. Car il a en lui la plénitude de tout bien, et n'a besoin de rien. Il a donné les dons de grâces spirituelles aux hommes qui se sont approchés de lui parla foi.

« Parmi ceux-mêmes qui ne croyaient pas que Dieu habitât parmi nous. » Le Christ a fait des dons au peuple avec ces hommes, c'est-à-dire avec les gentils qui ne croyaient pas que Dieu pût habiter au milieu des mortels, et vous avez sauvé ceux qui ne croyaient pas qu'il fût possible que Dieu habitât parmi les hommes, c'est-à-dire que le Sauveur pût revêtir une chair mortelle. Ou bien, il a répandu ses dons mêmes sur ceux qui étaient sans espérance de pouvoir habiter dans son Eglise.

« Que le Seigneur soit béni dans toute la suite des jours. » Celui qui fait des progrès, peut bénir Dieu. Car que me sert-il d'avoir béni hier, si je ne puis pas bénir aujourd'hui ? Il doit être constamment béni, et pour les bienfaits passés, et parce qu'il nous prépare le chemin qui doit nous conduire à Lui. « Le roi qui nous sauve rendra heureuse la voie où nous marchons, » parce que nous sommes sauvés par lui. Soyez en assurance, pécheur, ne doutez pas que vous ne puissiez tous les jours bénir Dieu, car voilà que le prophète dit : « Dieu nous rendra la voie heureuse. » Donc, Dieu vient à notre secours, et se rend notre coopérateur. « Le Dieu de nos saluts, » il dit : « de nos saluts, » au pluriel, parce que

enim milia currum secularium, devicerant evangelizantes Christum in universo mundo. « Milia tantum, Dominus in illis. » Ministeria divina hic esse indicat. « In Sinaï, in sancto. » Hoc est, in sanctis est Deus quando tentantur, et post tentationem sequitur sanctitas. Impossibile est enim aliquem, licet sanctus sit, sine tentatione transire in hoc sæculo, secundum Job : Tentatio est vita hominis super terram *Job. vii*.

« Ascendisti in altum, captivi captivitatem. » Ascendisti in cæles : captivasti nos, qui captivi tenebamur a diabolo. Qui quondam in Sinaï descendens, populo legem distribuit, ipse nunc in sancto, id est, in assumpto homine (de quo angelus ad Mariam *Luc. i* : Quod nascetur ex te, sanctum vocabitur) celorum excelsa descendens, eos qui in captivitate diaboli tenebantur, absolvit, ac post se tanquam captivos deductos æternæ vitæ restituit. Sic et carnem assumptam, quasi captivam evertit ad sidera. « Accepisti dona in hominibus. » Bene dixit, « accepisti. » A Patre accepit : accepit ut homo, dat ut Deus : et quod accepit, hominibus accepit, ut det. Ipse enim plenus est, et nihil indiget. Dedit dona spiritualium gra-

tiarum hominibus, qui per fidem ad eum deinceps accesserunt.

« Etenim non credentes, inhabitare Dominum Deum. » Et his hominibus, id est, ex gentibus populo largitus est Christus, qui non credebant Deum inhabitare posse mortalibus : et hoc salvasti, qui non credebant quod possibile est Deum habitare in hominibus, hoc est Salvatorem accipere carnem. Vel etiam eis ministravit bona, qui erant sine spe quod in Ecclesia eius inhabitare possint.

« Benedictus Dominus die quotidie. » Qui proficit, quotidie potest benedicere Deum. Quod enim mihi proficit, si heri benedixi, et hodie non possum benedicere ? Et pro superioribus beneficiis, et quod nunc nobis ad se veniendum plurimum præparat iter, assidue est benedicendus. « Prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum. » Quia ab ipso salvamur. « Prosperum iter faciet nobis Deus salutarium nostrorum. » Securus scis, peccator, non dubitare quod quotidie possis benedicere Deum. Ecce enim dicit : « Prosperum iter faciet nobis Deus. » Ergo Deus adiuvator nos, et cooperatur nobis. « Salutarium nostrorum. » Bene dixit pluraliter, « salutarium : » quod

nous avons autant de saluts que nous avons commis de péchés. Le mot *diapsalma*, en hébreu *seta*, signifie toujours, éternellement. Donc Dieu ne cesse de nous secourir.

« Notre Dieu, » parce que nous n'en connaissons pas d'autre ; « le Dieu qui sauve, et les portes de la mort sont au pouvoir du Dieu, notre Maître. » Il est toujours prêt à sauver ceux qui périssent, parce qu'il est né pour notre rédemption. « Et les portes de la mort sont au pouvoir de Dieu notre Maître, » parce que le premier il a ouvert les portes de la mort, au témoignage de l'Apôtre : « Il est devenu le premier né d'entre les morts, » parce qu'il est ressuscité des morts, et qu'il nous a fait ressusciter avec lui. *Coloss. 1; Apoc. 1*. Autrement : Le diable est la porte de la mort, le Seigneur en fait sortir.

« Au contraire, Dieu brisera les têtes de ses ennemis. » En sortant des portes de la mort, il a brisé les têtes du démon, et toutes ses puissances. Vous avez brisé dans l'eau la tête du dragon. Le démon a autant de têtes qu'il y a de péchés, les principautés et les puissances qui dominaient comme autant de têtes, c'est-à-dire les puissances diaboliques. « Le front superbe de ceux qui marchent avec complaisance dans leurs péchés. » La tige de l'orgueil de ceux qui se soignent peu de faire pénitence, persévèrent dans leurs péchés. La tête n'est vraiment brisée que lorsqu'elle ne conserve aucune vertu qui puisse

exciter les pécheurs. Le haut de la tête, ce sont les cheveux et le haut des cheveux, le sommet de la tête. Il vient donc nous dire qu'il ne reste en rien dans le démon qui ne soit brisé. « Le Seigneur a dit : « Je les amènerai de Basan, je les précipiterai au fond de la mer, en sorte que votre pied soit teint dans leur sang, et que la langue de vos chiens soit rougie du sang de vos ennemis. » Basan, signifie *confusion*, c'est donc de la confusion que Dieu nous fait sortir. Et cela parce qu'il s'est dévoué au supplice de la croix, que son pied a été arrosé de son propre sang, les Juifs poussant contre lui ce cri : Crucifiez-le, crucifiez-le *Jean. xix* ; excités qu'ils étaient par les ennemis de Jésus-Christ, c'est-à-dire par les démons. Or, tout cela ne s'est fait, que parce que telle était la volonté du Sauveur qui a consenti à ces souffrances. Ou bien, je ramènerai le genre humain de la confusion de ce siècle ; c'est-à-dire par ma passion et par ma croix, qu'ils regardent comme une folie et une confusion. Je ramènerai Basan, « mon peuple, je le ramènerai dans le fond de la mer, » je ramènerai mon peuple du profond abîme de leurs vices, et des péchés de ce siècle, de l'agitation et du tumulte des flots. « En sorte que votre pied soit teint dans leur sang, » parce que son pied a été arrosé de son propre sang. J'ai foulé seul le pressoir, et aucun homme d'entre les peuples n'est venu avec moi. *Isai. lxxiii*. Et encore : Quel est celui qui monte d'Edom, de

quanta peccata commisimus, tot et salutes habemus. « Diapsalma » in Hebræo habet *seta* (סֵטָא) : hoc est « semper et jugiter. » Ergo Deus semper nos adjuvat.

« Deus noster. » Quia preter ipsam aliam nescimus. « Deus salvos facendi, et Domini Domini exitus mortis. » Præsto est enim ut salvos faciat perueniens, quia pro redemptione nostra natus. « Et Domini Domini est exitus mortis. » quia prior mortis exitum patefecit, dicente Apostolo : Factus est, inquit, primogenitus mortuorum, quoniam ipse resurrexit a mortuis, et nos simul fecit resurgere. *Coloss. 1; Apoc. 1*. Aliter : Diabolum introitus est mortis, Dominus vero ediecit.

« Verumtamen Deus confringet capita inimicorum suorum. » Ab exitibus mortis egressus confringit capita diaboli, et omnes virtutes ejus. Tu confregisti capita draconis in aqua. Quot peccata sunt, tot capita habet diabolus, Principatus et potestates, que tanquam caput cunctis eminebant, hoc est, diabolicas dominationes. « Verticem capilli perambulatum in delictis suis : Summitatem extollentis eorum qui perambulatum negligentes, perdurant in peccatis. In tantum enim confringitur caput ejus, ut non

remaneat in eo aliqua virtus que stimulet peccantes. Summum capitis, capillus est, et capilli, vertex. Ergo hoc dicit, quod nec minimum remaneat in diabolo, quod non frangatur.

« Dixit Dominus : Ex Basan convertam, convertam in profundum maris. Ut intingat pes tuus in sanguine, lingua canum tuorum ex inimicis ab ipso. Basan, confusio » interpretatur. De confusione igitur nos convertit Deus. Hoc autem ideo, quia crucem sustinuit, et pes ejus proprio cruce perfusus est, clamantibus contra eum Judæis atque decipientibus : Crucifige, crucifige eum *Jean. xix*. Qui Judæi stimulant fuerunt ab inimicis Christi, hoc est, a demonibus. Ut autem hoc totum ferret, ipse Salvatoris voluntas fuit qui hæc passus est fieri. Vel de confusione hujus sæculi convertam humanum genus, hoc est per passionem meam, et crucem, que isti putant stultitiam et confusionem. « Convertam Basan, » populum meum. « Convertam in profundum maris, » id est, de profundis vitiis, et peccatis sæculi istius ; de commotione, et fluctibus convertam populum meum. « Ut intingat pes tuus in sanguine. » Quoniam pes ipsius intinctus est in sanguine suo. Torcular calcavi solus, et de gentibus vir non fuit mecum. *Isa. lxxiii*.

Bosra avec des habits teints de sang ? *Ibid.* Edom, veut dire sang, Bosor, chair, tous deux signifient le crucifiement de Notre Seigneur. « Que la langue de vos chiens soit rougie du sang de vos ennemis. » Ces chiens sont les Juifs dont il est parlé plus haut, qui ont crié : Crucifiez-le, crucifiez-le, nous n'avons pas d'autre roi que César. *Jean. xix*. C'est de ses ennemis que quelques-uns furent excités par les démons pour nier le Sauveur et le blasphémer. Autrement : Comme c'est par votre volonté que vous êtes venu et que vous avez souffert, c'est aussi par votre volonté que vous avez été crucifié par les Juifs. En effet, le pied du Seigneur a été teint dans le sang, lorsque la chair qu'il avait prise comme le voile de sa divinité a été perçue d'une lance. Leur langue a été teinte de ce même sang, lorsqu'ils s'écrièrent : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants. *Math. xxvii*. Mais après le triomphe glorieux de l'ascension du Seigneur, par un effet de la vengeance divine, le pied de leurs ennemis a été teint de leur sang et la rage canine de ces mêmes ennemis s'est rassasiée de ce sang.

« Ils ont vu, ô Dieu ! votre entrée, l'entrée triomphante de mon Dieu, et de mon Roi qui réside dans son sanctuaire. » Quelle admirable harmonie, dans ce psaume entre l'Ancien Testament et l'Évangile ! On a vu l'entrée du Christ dans la mer Rouge, *Exod. xiv*, et on a vu aussi dans les Évangiles l'entrée de notre Roi, lorsqu'il a été élevé dans les airs avec la sainte humanité, il

a été transporté dans les cieus. *Jean. xx, Act. 1*.

« Les princes, conjointement avec ceux qui touchent les instruments, s'avançaient les premiers, c'est-à-dire les premiers qui marchaient en tête, étaient Moïse, ou les autres anciens du peuple, et ils se sont associés aux plus jeunes dans ce voyage miraculeux. « Les princes s'avançaient les premiers, » les princes des saintes cohortes des anges précédaient les âmes qui chantaient les louanges du Seigneur dans un corps mortifié, en disant : Princes, élevez vos portes, parce que voici que revient le vainqueur de l'enfer. *Ps. xxiii*. Il y joint les jeunes filles qui frappaient sur des tambours, parce que leur corps est mort au péché. C'est ainsi que nous voyons dans l'Exode, Marie, sœur de Moïse, et Aaron ayant un tambour et précédant ceux qui touchaient les instruments, en disant : « Chantons le Seigneur, parce qu'il a fait éclater sa gloire. » *Exod. xv*. Dans un autre sens : « Les princes conjointement avec ceux qui touchent les instruments au milieu des vierges qui frappaient sur des tambours, » les Apôtres avec les Eglises, marchaient ensemble à la tête. C'est avec raison que le prophète fait remarquer qu'ils marchaient à la tête, parce que les princes de la foi sont sortis de la Judée.

« Bénissez Dieu dans les assemblées. » Il parle en termes plus clairs de ces jeunes vierges dont il a dit plus haut, qu'elles frappaient sur des tambours. « Bénissez le Seigneur, vous qui êtes sortis des sources d'Israël, » parce que le salut

Et iterum : Quis est iste qui ascendit ex Edon ? fulvida vestimenta ejus ex Bosor *Ibid.* Edom, interpretatur : sanguis : Bosor, « caro. » Ipsum Dominum nostrum significat crucifixum. « Lingua canum tuorum ex inimicis ab ipso. » Canes dicit ipsos Judæos, ut superius, qui clamaverunt, crucifige, crucifige talem : non habemus regem nisi Casarem *Jean. xix*.

Ex inimicis autem submissi a demonibus negare Salvatorem, et blasphemare eum. Aliter : Quoniam ipse tua voluntate venisti et passus es, et tua voluntate crucifixus es a Judæis. Tinctus est enim pes Domini in sanguine, cum caro assumpta in qua divinitas latebat, lancea verberatur. Ab ipso igitur sanguine, et eorum lingua tincta est, qui dixerunt : En sanguis ejus super nos, et super filios nostros. *Math. xxviii*. Sed post gloriosum Dominicæ ascensionis triumphum, ultione Dominicæ, et hostium pes in eorum sanguine tinctus est : et canina scilicet inimicorum rabies ab eo est satia.

« Viderant ingressus tuos, Deus, ingressus Dei mei, regis mei qui est in sancto. » O quam admirabiliter in hoc psalmo vetus Testamentum cum Evangeliorum dictis concordat ! Visa sunt enim itinera Christi in ingressu maris Rubri *Exod. xv* : visa sunt

et in Evangeliiis ipsius regis nostri, cum in sancto homine elevatus, oculis invectus est. *Jean. xi, Act. 1*.

« Prævenere principes conjuncti psallentibus : in medio jacebat tympanicum. » Et quidem in illo maris transitu prævenere principes, id est, prins egressi sunt vel Moyses, vel reliqui seniores, et conjuncti sunt juvenilibus celestibus. « Prævenere principes, » angelorum sanctorum antoniam, qui laudes Domini mortificato corpore concinabant, dicentes : Tollite portas principes, vestras, quia jam reddit triumphator inferni *Psal. xxiii*. Ideo autem « tympanicum, » quoniam mortuum est corpus ipsorum peccato. Et Maria soror Moysi, et Aaron tenens tympanium in Exodo, antecedebat psallentes et dicebat : Cantemus Domino, gloriose enim honorificatus est. *Exod. xv*. Aliter : Prævenere principes juncti psallentibus in medio juvenicularum tympanicum. « Apostoli cum Ecclesiis, juncto pariter processerunt gradu. Bene eos prævenisse testatur : quia principes fidei de Judæis sunt.

« In Ecclesiis benedicite Dominum. » Manifestus est locutus, quas supra dixerit tympanicis. « Dominum de fontibus Israel. » Quia salus ex Judæis

vient des Juifs et que c'est d'eux qu'est sortie la première Eglise. Car c'est de la loi figurative qu'est sortie la doctrine de l'Eglise, dans laquelle le Seigneur qui a pris une chair mortelle de la race d'Israël, est maintenant béni.

« La se trouve Benjamin, » l'apôtre Paul qui descend de la tribu de Benjamin. Là, dans l'Eglise, « le petit Benjamin, » le dernier de tous les apôtres, « dans le ravissement de son esprit, » qui a eu lieu lorsqu'il allait à Damas.

« Les princes de Juda, leurs chefs. » Les apôtres sont les princes de Juda, c'est-à-dire du Seigneur, comme l'a prédit Jacob : Juda, tes frères te loueront. *Gen. xlix.* « Les princes de Zabulon, les princes de Nephthali. » Zabulon veut dire le cours de la nuit, Nephthali, largeur, étendue. Lorsque nous aurons été délivrés de la passion de la convoitise, c'est-à-dire de ce cours de la nuit, alors nous entrons sur le terrain plus étendu des vertus. Ou bien, autrement : « Les princes de Zabulon, et les princes de Nephthali. » Il désigne les princes des apôtres, Pierre et André qui, annonçant dans les ténèbres épaisses la grande lumière du Sauveur, ont été établis les docteurs de l'Evangile, selon cette parole : La terre de Zabulon et la terre de Nephthali, la voie de la mer au-delà du Jourdain, la Galilée des nations, le peuple qui était assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière. *Matth. iv.*

« Commandez, ô Dieu, à votre puissance, » à votre Christ ; « ô Dieu ! affermez ce que vous

avez fait en nous, » que l'infusion du Saint-Esprit confirme le don que le baptême nous a fait. « Affermissez, ô Dieu ! ce que vous avez fait en nous, » c'est-à-dire, confirmez le salut que vous nous avez donné par votre passion et accordez-nous votre secours, car nous sommes des hommes et nous ne pouvons marcher dans la voie des vertus, si vous cessez d'être notre appui.

« De votre temple qui est dans Jérusalem, les rois vous offriront des présents. » Il appelle rois ceux qui règnent sur eux-mêmes, selon ce qui est écrit : Le cœur du roi est dans la main de Dieu. *Prov. xii.* Ils offriront eux-mêmes à Dieu des présents. Les vertus des saints sont les présents qu'ils offrent à Dieu. Ou bien de ce temple de leur corps qu'ils ont sanctifié par une vie vertueuse, les rois dans lesquels le péché a cessé de régner offriront dans la céleste Jérusalem, qui est l'Eglise des premiers nés, des présents au Roi éternel, en s'offrant eux-mêmes comme une hostie vivante et agréable à Dieu en présence de tous les anges.

« Gourmandez les bêtes des roseaux. » Ces bêtes des roseaux sont les démons dont la puissance est faible et fragile. Ou bien, ce sont les hérétiques qui travaillent et corrompent pour nous tromper, car il faut qu'il y ait des hérésies parmi nous. Le prophète les désigne sous le nom de bêtes féroces, parce qu'ils se saisissent des âmes pour les mettre à mort. Ou bien : « gourmandez les bêtes des roseaux ; » orgueil féroce des Juifs.

donnm baptismi quod contulit, Spiritus sancti infusionem confirmet. « Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis : » hoc est, salutare quod donasti nobis per tuam passionem confirma, et da auxilium, quoniam homines sumus, et non possumus incidere in virtutibus, si non adepti fuerimus auxilium tuum.

« A templo tuo quod est in Jerusalem, tibi offerent reges munera. » Reges dicit, qui regnant sibi in seipso, secundum quod scriptum est : Cor regis in manu Dei. *Prov. xii.* Ipsi offerent Deo munera. Virtutes sanctorum, munera sunt Dei. Vel a templo illo corporali, quod bene vivendo sanctum fecerunt. Reges in quibus peccatum ultra non regnat, offerent in celesti Jerusalem, que est primitivorum Ecclesia, munera regi eterno : scilicet seipsos offerentes hostiam vivam, placentem Deo in conspectum omnium angelorum.

« Increpa bestias calami. » Bestie calami, demones sunt, fragilis infirmaque virtutis. Vel hereticis sunt, qui tractant, et scribunt contra te ut decipiant nos. Oportet enim et hereses esse in nobis. Feras enim dicuntur ab eo quod capiunt animas, et interficiunt. Vel increpa feras arundinis, Judæorum bellinam

« Troupe de taureaux parmi les génisses des peuples. » Il désigne ici les hérétiques, car ils ne peuvent tromper que les simples et les petits, c'est-à-dire les génisses ; ils ne peuvent tromper les taureaux, c'est-à-dire ceux qui sont plus forts. Or, ils commencent par séduire les plus simples, c'est-à-dire la multitude, afin d'arriver jusqu'aux saints et de les exclure du royaume des cieux. Ou bien dans ces taureaux, on peut voir les chefs des Juifs qui ont organisé la persécution contre le Seigneur et contre ses saints, comme il le dit par ces paroles : De forts taureaux m'ont environné. *Ps. xxi.* ; et dans les génisses, les âmes insensées du peuple qui se met à leur suite. C'est ainsi que dans Samarie, il adora le veau d'or sous le règne de Jéroboam. *III Rois. xii.* Donc que le dessein qu'ils ont formé de faire sortir les saints de la voie de la justice, retombe sur leurs âmes, selon ces paroles : Que leur glaive entre dans leur cœur, afin que ceux qui ont été trouvés justes, après avoir été éprouvés comme l'argent par beaucoup de tribulations, ne soient pas exclus du royaume de Dieu. C'est un dessein de ce genre que prévoyait Jacob lorsqu'il disait : Que mon âme n'entre point dans leur conseil. *Gen. xlix.* « Dissipez les nations qui ne respirent que la guerre, » les hérétiques ou les Juifs qui suscitent constamment des guerres contre l'Eglise. « Des ambassadeurs viendront de l'Egypte, l'Ethiopie sera la première à tendre ses mains vers Dieu. » Ceux qui étaient plongés dans les tribulations et les erreurs de l'idolâtrie, ou qui étaient

couverts de la noirceur et des ténèbres de leurs péchés, croient que le Seigneur Christ est le Fils de Dieu, et Dieu lui-même, et lui lui offriront des présents, c'est-à-dire des esprits purs, plus brillants que l'or et l'argent, parce que la grâce a surabondé là où le péché avait abondé. *Rom. v.*

« Royaumes de la terre, chantez les louanges de Dieu, faites retentir des cantiques à la gloire du Seigneur. » Vous aussi qui, à l'amour du royaume de la terre, joignez une ignorance profonde de Dieu ; maintenant que vous avez chassé de votre cœur toute passion charnelle, vous pénétrez dans le royaume des cieux.

« Chantez en l'honneur de Dieu, qui est monté au-dessus de tous les cieux, vers l'Orient. » Chantez en l'honneur de celui qui était monté sur la croix, au couchant de la mort, et qui maintenant s'est élevé au-dessus des astres, et vainqueur de la mort est assis glorieusement dans les cieux. Il est monté vers l'Orient, ou parce qu'il est appelé lui-même Orient, ou parce que c'est par lui que tous se lèvent à la vie.

« Voici qui donnera à sa voix, une voix de puissance. » Une voix de puissance est donnée à la voix du Seigneur, lorsque ce qu'elle commande s'accomplit, lorsque les morts qui entendent cette voix, ressusciteront. « Rendez gloire à Dieu au-dessus d'Israël, » rendez honneur à Dieu plutôt qu'à Israël selon la chair. Ou autrement : honorez Dieu, non des lèvres, comme Israël, mais honorez-le du fond du cœur.

superbiam. « Congregatio taurorum in vaccis populorum. » Ipsæ hereticos significat ; quia neminem possunt decipere nisi simpliciores et parvos, hoc est, vaccas minores. Taurus enim non possunt decipere : hoc est, magno. « Ut excludant eos qui probati sunt argento. » Et propterea simpliciores decipiunt : hoc est, multitudinem, ut veniant usque ad sanctos, et excludant eos de regno colorum. Vel in tantis, unde Judæorum, qui persecutionem in Dominum vel in sanctos ejus intulerant, indicat ; ut illud : Tauri pingues obsecravit *Gen. xxi.* In vaccis vero stultas populi sequentis animas demonstrat. Quod ibi ostenditur, cum vaccas arces in Samaria sub Jeroboam adoravit *III Reg. xii.* Ergo consilium eorum quod habent ut sanctos de via justitie retrahant, in eorum animabus requiescat, juxta illud : Gladius eorum intret in cor ipsorum, ut hi non excludantur a regno Dei, qui per multas tribulationes tantquam argenteum probati, inventi sunt justi. Tale consilium providet Jacob cum dicit : In consilio eorum non introit anima mea *Gen. xlix.*

« Dissipa gentes que bella volunt. » Hereticos, vel Judæos, qui perimque contra Ecclesiam certamina

parant. « Veniet legati ex Egypto, Ethiopia prave-niet manus ejus Deo. » In tribulationibus ac erroribus idololatriæ positi, vel qui peccatis nigri sive tenebrosi sunt, credentes quod Christus Dominus ipse est Deus Filius Dei, offerant ei munera, id est mentes puras, auro argenteoque lucidiores ; quia ibi abundavit peccatum, superabundavit gratia *Rom. v.*

« Regna terræ, cantate Deo, psallite Domino. » Vos utique qui prius terrenum regnum diligentes ignorabatis Deum ; nunc evicto carni livore, celestia regna penetratis.

« Psallite Deo qui ascendit super oculos celi ad orientem. » Illi utique qui quondam mortis occasu ascenderat in crucem, inventus est nunc super sidera, victorque mortis rediit gloriosus. Ad orientem autem usque, sive quia ipse Oriens sit dicitur ; sive quia per cum omnes orientur ad vitam.

« Ecce dabit voci sue vocem virtutis sue. » Voci Domini tunc dabitur vox virtutis, cum quod præcipit efficitur ; quam mortui cum audierint, resurgent. « Date gloriam Deo super Israel. » Magis Deum quam carnalem Israel honorate. Aliter : Non labiis, ut Israel sed corde honorate Deum.

« Sa magnificence et sa force éclatent dans les nuées, » dans les apôtres et les prophètes ; c'est ainsi qu'il est dit : Je commanderai à mes nuées, afin qu'elles répandent la pluie sur Israël. *Isai. v.* « Dieu est admirable dans ses saints, » Dieu est admirable, parce qu'il a tellement aimé le genre humain qu'il a fait éclater ses merveilles dans ses saints. Il est plus admirable dans les saints que dans les autres créatures, parce qu'après les avoir éprouvés par beaucoup de tribulations, il les a élevés au plus haut des cieux. « Le Dieu d'Israël donnera lui-même à son peuple, vertu et force, » afin de supporter les souffrances de ce monde, ou les assauts des esprits de malice. « Que Dieu soit béni, » qu'il daigne nous faire passer de la mort à la vie, de la corruption à l'incorruptibilité, afin que réunis avec ses saints vous soyez transportés d'allégresse en lui, au sein des joies éternelles. Ainsi soit-il.

## PSAUME LXVIII

Pour la fin, pour ceux qui seront changés, psaume de David. Ce psaume est plein de la passion du Christ, en lui-même, et dans la personne de ses membres, bien que quelques-uns pensent qu'il n'a aucun rapport avec lui. « Pour ceux qui seront changés, » Le Christ s'est soumis à un changement, lorsqu'étant égal à son Père, il a pris la forme d'esclave. Ou bien, nous sommes changés nous-mêmes, lorsque nous passons de l'infidélité à la foi, parce que comme nous l'avons dit, ce psaume exprime les sentiments de l'homme Dieu au temps de sa passion.

« Magnificentia ejus, et virtus ejus in nubibus. » In apostolis et prophetis. Unde dicit : Mandavi nubibus meis, ut pluant super Israel imbrem *Isai. v.*

« Mirabilis Deus in sanctis suis. » In hoc mirabilis est Deus, quoniam ita dilexit humanum genus, ut signa faceret in sanctis suis. In istis magis mirabilis est Deus quam in ceteris creaturis, quod eos post multas tribulationes evehit in sublimitatem cœlorum. « Deus Israel ipse dabit virtutem et fortitudinem plebi sue. » Ad tolerandas passiones mundanas, vel spirituales nequias. « Benedictus Deus. » Qui nos a morte in vitam, a corruptiōne in incorruptionem demulare dignetur, ut sanctis ejus participes facti, sempiternis in eum gaudiis exsultemus. Amen.

## PSALMUS LXVIII.

« In finem pro his qui commutabuntur, Psalmus ipsi David. » Iste psalmus de passione Christi sonat, et ex persona membrorum suorum : licet quidam in eo patet et minime convenire. « Pro his qui commutabuntur. » Commutavit se Christus, dum æqualis Patri erat, formam servi accepit. Vel nos commutatur de infidelitate ad fidem, quia, ut diximus, iste psalmus vocem continet Domini hominis venientis ad passionem.

« Salvum me fac, Deus, quoniam intraverunt aquæ

« Sauvez-moi, ô Dieu, parce que les eaux son entrées jusque dans mon âme. » Il demande à son Père de sauver son âme en tant que soumis à l'infirmité, parce qu'il est en butte aux attaques d'un peuple furieux.

« Je suis enfoncé dans une boue profonde, » dans les anciens péchés de ce peuple ; « et sans consistance, » de sorte que je ne puis en sortir, si vous-même ne me sauvez.

« Je suis descendu dans la profondeur de la mer, » dans la profondeur de ce siècle, « et la tempête m'a submergé, » la tempête soulevée par les Juifs.

« Je me suis épuisé à force de crier, et ma gorge s'est enrouée. » Bien que persécuté par les pécheurs, il ne cesse pas de publier à haute voix les préceptes du salut. « Mes yeux se sont éteints, dans l'attente de mon Dieu. » Selon la faiblesse de la chair, il a espéré que ce calice s'éloignerait de lui, mais selon la divinité, il a voulu accomplir la volonté du Père.

« Ceux qui me haïssent sans sujet, sont plus nombreux que les cheveux de ma tête ; ils se sont fortifiés, etc. » Ils se sont multipliés et fortifiés au-dessus des cheveux de ma tête, parce que le nombre des pécheurs est toujours plus grand que celui des justes. « J'ai payé ce que je n'avais pas pris. » Il ne devait rien ni à la mort ni au péché, mais il s'est constitué dans sa passion leur double victime.

« O Dieu ! vous connaissez ma folie, et mes

usque ad animam meam. » Salvare eam. Patrem, secundum infirmitatis conditionem postulat, quoniam quidem motus populi sævienti irruerunt in eum.

« Infixus sum in limo profundi. » In veteribus peccatis hujus populi. « Et non est substantia. » Per quam exinde evadam, nisi tu salves. « Veni in altitudinem maris. » In profundum sæculi istius. « Et tempestas demersit me : » procella Judæorum.

« Laboravi clamans, rauca facta sunt fauces meæ. » Licet a peccatoribus urgeatur, clamare tamen salutaria præcepta non desinit. « Defecerunt oculi mei, dum spero in Deum meum. » Secundum imbecillitatem carnis, speravit ut ab eo calix iste transiret ; sed secundum divinitatem implevit voluntatem Patris.

« Multipliati sunt super capillos capitis mei, qui oderunt me gratis. Confortati sunt, » etc. Ideo super capillos capitis mei, multiplicentur atque confortentur, quia semper major est iniquorum numerus quam justorum. « Que non rapui, tunc exsolvebam. » Non enim erat debitor mortis atque peccati, sed in passione hostiamque utramque complevit.

« Deus, tu scis insipientiam meam, et delicta mea a te non sunt abscondita. » Scit Pater, quod non ea

péchés ne vous sont point cachés. » Son père sait qu'il ne les a pas apportés du ciel, mais qu'il s'en est chargé pour nous, comme le dit le prophète : Il a pris sur lui nos iniquités, et il s'est chargé de nos langueurs. *Isai. lxi.* Et saint Paul dit de son côté : que ce qui paraît folie en Dieu, est plus sage que les hommes, et que ce qui paraît faible en Dieu est plus fort que les hommes. *I Cor. i.* « Mes péchés ne vous sont point cachés, » comme il le dit dans un autre endroit : Je vous ai fait connaître mon péché. *Ps. xxxi.*

« Que ceux qui vous cherchent, ô Seigneur, ne soient pas confondus à cause de moi. » Que l'espérance que les croyants ont en moi ne soit pas détruite à la vue de ma passion ; mais qu'ils connaissent que je suis venu faire votre volonté, comme il l'ajoute :

« Car c'est pour vous que j'ai souffert l'opprobre, et que mon visage a été couvert, etc. » C'est pour obéir à la volonté de son Père, qu'il a supporté les outrages des méchants, et qu'il a été couvert de confusion, lorsqu'il a été brisé dans cette chair qu'il avait prise ; parce que la volonté de souffrir les tourments de sa passion a été la même dans le Fils comme dans le Père. Ou bien, la confusion a couvert mon visage, lorsque mes apôtres m'ont renié.

« Je suis devenu un étranger à mes frères. » Il était comme eux fils de la synagogue dans la condition de sa nature mortelle ; cependant ils l'ont regardé comme un étranger, comme un homme du dehors ; parce qu'ils étaient remplis

de crimes, et qu'il était innocent de tout péché. « Je suis devenu un étranger à mes frères. » Ces frères du Seigneur, sont les apôtres. C'est pour cela qu'il dit : J'annoncerai votre nom à mes frères. *Ps. xxi.* « Et un inconnu aux enfants de ma mère. » Le Christ a été comme un étranger, selon ces paroles de Cléophas : Êtes-vous donc le seul étranger dans Jérusalem. *Luc. xxiv.* Le seul, parce que seul il est le premier, il est ressuscité de la mort à l'immortalité. Et sa mère était la synagogue.

« Parce que le zèle de votre maison m'a dévoré, » parce qu'ils en ont fait une caverne de voleurs. « Et les outrages de ceux qui vous insultaient sont tombés sur moi. » Ils l'ont accablé d'insultes et d'outrages lorsqu'ils l'ont appelé Samaritain et possédé du démon ; et encore, lorsque les Juifs lui disaient : Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix, et nous croirons en toi. Il a sauvé les autres et il ne peut se sauver lui-même. *Math. xxvii.* Ceux qui outragent le Fils, outragent le Père, parce que celui qui ne croit pas au Fils, ne croit pas non plus au Père.

« J'ai couvert mon âme dans le jeûne, et ils m'ont fait l'objet de leur risée. » Ils s'efforçaient de lui en faire un sujet d'opprobre, lorsque Satan lui dit pour le tenter : Dites que ces pierres se changent en pain. *Math. iv.* ou bien, lorsque ses disciples lui dirent : Maître, mangez, et qu'il leur répondit : « J'ai à manger une nourriture que vous ne connaissez pas. » *Jean. iv.* Et dans

de cœlis attulit, sed nobis assumpsit, ut ait Propheta : Ipse iniquitates nostras accepit, et ægritudines nostras portavit *Isai. lxi.* Et Paulus dicit : quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus : et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus *I Cor. i.* « Delicta mea a te non sunt abscondita, » ut illud : Delictum meum cogitatum tibi feci *Psal. xxxi.*

« Non erubescant in me qui expectant te, Domine, » etc. Non evacuetur spes credentium de passione mea ; sed cognoscat quia voluntatem tuam facere veni, sicut sequitur.

« Quoniam propter te sustinui opprobrium, operuit, » etc. Propter voluntatem Patris, malorum impropria supportavit, et verecundia tectus est, cum in assumpta carne colliditur, quia una voluntas fuit Patris, et Filii quod sustinuit passionem. Vel, « operuit confusio : » quando negaverunt apostoli.

« Extraneus factus sum fratribus meis, » etc. Filius enim erat Synagogæ sicut et illi, secundum ordinem corporatiōnis terræna, a quibus extor, et hospes habitus est, quia illi sceleribus erant pleni : hic vero expertus peccati. « Extraneus factus sum fratribus

meis. » Fratres Domini, apostoli. Unde dicit : Nuntiabo nomen tuum fratribus meis *Psal. xxi.* « Peregrinus filius matris mee. » Christus peregrinus, ut ait Cléophas : Tu solus peregrinus es in Jérusalem *Luc. xxiv.* Solutus, quia solus et primus resurrexit immortalis. Et mater, synagoga.

« Quoniam zelus domus tue comedit me. » Quia fecerunt eam speluncam latronum. « Et opprobria exprobantium tibi occiderunt super me. » Exprobationum enim iurium super eum proiecerunt, cum eum et Samaritanum, et demonium habentem vocarent. Unde Iudæi contra Christum dicebant : Si Filius Dei es, descende de cruce, et credimus tibi. Alios salvos fecit : seipsum non potest salvum facere *Math. xxvii.* Qui exprobant Filium, et Patrem exprobant, quia qui non credit Filium, nec Patrem habet.

« Operui in jejunio animam meam, et factum est in opprobrium mihi. » Opprobrium enim ei inferre conabatur, cum tentans eum Satanus ait : Dic ut lapides isti panes fiat *Math. iv.* Vel quando dixerunt discipuli : Rabbi, manduca. Ille dixit : Ego cibum habeo manducare quem vos nescitis *Joan. iv.* Et in